

LE THÉÂTRE D'AYMARE PRÉSENTE



# Ô MON NARCISSE !

D'APRÈS LES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE

*Un spectacle tout public et tout terrain  
imaginé et mis en scène par Laurent Pérez  
interprété par Sylvie Maury, Laurent Pérez et Adrien Rodriguez*



## NARCISSE, L'AMOUREUX DE LUI\_MÊME

*Notre époque est troublée, et ce trouble se caractérise entre autres par l'exacerbation des dissensions et des conflits, qu'ils soient sociaux, économiques ou idéologiques. Partout, et à tous les niveaux, s'affrontent de plus en plus violemment des intérêts contradictoires, des revendications apparemment antagonistes.*

*En l'absence de consensus et de projet commun, minées par la quête frénétique et insensée des aspirations matérialistes et individualistes, nos sociétés se déchirent et se désagrègent, faisant le lit des passions morbides et des extrémismes de tous bords.*

*Il nous semble donc urgent, en tant qu'artistes et acteurs culturels, de travailler à ce qui peut nous rassembler, à ce qui nous est commun. C'est à cela que nous avons oeuvré depuis la création du Théâtre d'Aymare, tant dans l'initiative d'un espace de spectacle vivant ouvert à tous que dans nos créations, ainsi que dans les différentes actions de sensibilisation et de transmission en direction des publics scolaires et amateurs.*

*Aujourd'hui, dans le cadre de la demande qui nous a été faite par le service culturel de la Communauté de Communes de Quercy-Bouriane d'une forme artistique légère et itinérante, en relation avec la thématique de « L'eau d'ici à l'eau de là », nous avons choisi de travailler autour du mythe de Narcisse et Echo.*

*Mythe grec, ultérieurement développé dans l'oeuvre majeure que constituent Les Métamorphoses d'Ovide (poète latin du 1er siècle), ce récit tragique s'est tellement imprégné dans nos cultures qu'il a engendré le concept même de narcissisme, et tout le champ lexical qui s'y rapporte. Il est devenu emblématique.*

*Dans un temps où le développement exponentiel des images et de leurs supports semble incontrôlé et incontrôlable, où l'image de soi et son exposition sont devenues, pour le meilleur et souvent pour le pire, une valeur absolue dans le développement de nos enfants et des enfants que nous sommes, il nous paraît judicieux de relater à nouveau, tel qu'il nous a été livré par Ovide, le destin tragique de ce beau jeune homme épris de lui-même et qui, s'égarant dans la contemplation de son propre reflet, en mourra.*

*Et d'en compléter la connaissance par la relation qu'il a avec le mythe d'Echo, nymphe prisonnière d'un sort qui ne lui laisse d'autre expression que celle de répéter les derniers mots qu'elle a entendus (ce qui peut encore être le propre d'une époque, toujours la nôtre, où les opinions publiques et les émotions qu'elles suscitent, tiennent parfois lieu de seule expression personnelle, sinon de pensée...).*

*Echo qui soit dit en passant s'anéantira elle aussi, face au dédain amoureux que lui opposera celui qui n'aime que (l'image de) soi...*

*Sur cette idée forte, nous allons construire un spectacle accessible à tous, parents et enfants, un spectacle poétique, donc politique, dans lequel s'entremêleront le récit, le théâtre, la danse et la musique. Nous souhaitons qu'il puisse exister en tous lieux avec une préférence pour le cadre extérieur en proximité d'un bassin, d'un lavoir ou de tout autre point d'eau. Ce spectacle sera totalement autonome en termes techniques dans sa forme de jour et d'extérieur. Il devra évidemment faire l'objet d'aménagements dans un contexte de salle fermée et/ou de nuit. Nous serons trois artistes. Sa durée sera comprise entre quarante et cinquante minutes.*

Laurent Pérez

## INTENTIONS

Notre société contemporaine est le fruit du développement d'une Civilisation occidentale moderne, se réclamant des idéaux philosophiques, démocratiques et artistiques de la Cité-État Athénienne, généralement élargie à la Grèce Antique.

Et c'est donc en raison de cette ascendance, autant que par leur valeur allégorique, qu'il nous semble toujours judicieux, comme tant d'autres avant nous, de re-tirer le fil des récits mythologiques qui nous ont été légués et qui nous ont constitués.

De renouer avec cette par(ab)ole originelle.

En effet, si ces mythes ont depuis 2500 ans inspiré l'essentiel des oeuvres classiques dans tous les domaines de l'art, et qu'ils continuent d'infuser l'art contemporain de manière plus ou moins explicite, c'est sans doute parce qu'ils constituent la trame d'un Récit Commun, sans dogmes ni tabous, porteur d'une puissance morale universelle et incontestable : Prométhée, Sisyphe, Icare, Narcisse, Eurydice, Orphée, Midas, Héraclès, Echo et tant d'autres, ont nourri les imaginaires collectifs bien au delà des frontières de l'Europe occidentale.

Et les destins plus ou moins glorieux ou tragiques de ces héroïnes sont bien des allégories de nos vies humaines mortelles, et des aléas et des dilemmes auxquels celles-ci nous confrontent. Et cela bien avant les croyances et les religions monothéistes dont nous ne pouvons ignorer aujourd'hui à quel point elles sont, au gré des âges, devenues des instruments de manipulation et de division...

En référence à cette Cité Athénienne originelle, nous imaginons faire d'un de ses plus fameux ressortissants, la figure porteuse du récit de Narcisse ainsi que du rapport au public : Diogène, puisqu'il s'agit de lui, est entré dans la légende sous les traits d'un vagabond barbu et chevelu, vivant dans une amphore (ou tonneau), un citoyen malpropre et assez indigne... Sans aller jusqu'à imiter sa radicalité, qui le faisait par exemple assouvir ses besoins essentiels en public (!), nous aimons assez l'idée de ce provocateur emblématique de l'École philosophique cynique, dont les agissements scandaleux, mais jamais gratuits, visaient à dénoncer la vanité d'une existence normée, docile et consensuelle, dévouée aux faux-semblants d'une réussite matérialiste...

Il sera dans notre projet une sorte de Mr Loyal, anticonformiste par excellence, drôle et mordant, démiurge d'une représentation du mythe qu'il ne cessera de subvertir et d'interroger par ses commentaires et directives. Interprété par Laurent Pérez, il sera à la fois narrateur, metteur en scène et spectateur critique de la proposition, trublion intercalé aux confins de la fiction et du réel.

Narcisse sera quant à lui interprété par Sylvie Maury. Elle prêtera sa grâce, sa voix grave et l'aisance de son expression corporelle à l'incarnation androgyne de cette beauté « fatale » qui, séduisant indifféremment femmes et hommes, doit autant nous agacer par cette séduction, aussi indifférenciée qu'indifférente, que nous émouvoir par son destin tragique. Ce Narcisse devra autant s'inspirer d'un idéal canonique antique qu'être en mesure d'exprimer les apparences et les symptômes contemporains de l'affliction « narcissique ».

Potentiellement, Sylvie Maury portera aussi la figure d'Echo, ou plutôt sa voix, peut-être dans un procédé d'amplification et de diffusion réverbérée. À moins que nous ne fassions des spectatrices et spectateurs, les actrices et acteurs de cette désillusion amoureuse...

Cela, comme toujours, s'avèrera à l'épreuve du plateau et des répétitions.

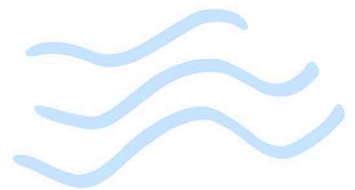


Enfin, nous avons souhaité adjoindre à cette aventure un musicien contrebassiste, Adrien Rodriguez. Instrument aux potentiels acoustiques et amplifiés quasi-infini, la contrebasse peut tout aussi bien accompagner le geste, traduire les sonorités de l'action et de l'environnement, que devenir musique, entraînant ou désolée, selon l'humeur et l'instant qu'il s'agira d'exacerber.

Mais Adrien est aussi DJ, bidouilleur de sons et d'électronique, et la figure du musicien sera donc elle aussi traitée selon des codes potentiellement anachroniques, entre l'antique et le moderne, entre le profane et le sacré.

Ces va et vient entre le temps du Mythe, entre l'époque antique et la nôtre, ainsi qu'à travers le temps historique qui les sépare, constitueront un terrain de jeu propre à inscrire ce récit dans un continuum civilisationnel ludique.

Autrement dit, l'enjeu sera encore et toujours de parler d'une humanité en proie à ses tourments existentiels, et hier comme aujourd'hui, d'être en mesure d'en rire et de s'en émouvoir.



## UN RÉCIT MOUVEMENTÉ

L'idée est que tout cela pourrait commencer comme un set de DJ, une soirée (ou une après-midi) électro.

Après une entrée « triomphale », toute en fumée, son et lumière, du MC NARS, le set pourrait démarrer.

Mais il serait assez vite perturbé, puis interrompu, par l'irruption depuis son abri de fortune, d'un clochard mal embouché, notre Diogène, qui se mettrait à vitupérer contre cette « musique de m... » qui le réveille et le dérange.

Après un pugilat mémorable avec le DJ, qu'il laisserait pour mort derrière ses platines, il s'emporterait peut-être aussi contre la présence des spectateurs, toujours prêts à se ruer en masse au moindre « truc » gratuit, sans goût ni discernement...

Et ainsi de suite, jusqu'à l'arrivée probable d'une « joggeuse-influenceuse » en grande conversation amplifiée sur son smartphone, totalement persuadée que tout le monde est réuni là pour elle et pour bénéficier de ses conseils...

Idem, notre clochard grognon finirait vraisemblablement par la malmener et par détruire son portable avec un acharnement caractérisé, la laissant quitter les lieux, passablement éplorée.

Bref, tout ce processus de déconstruction (voire de démolition !) achevé pourrait enfin laisser place à la mise en place d'une atmosphère propice à la convocation du mythe de Narcisse, à sa représentation.

Utilisant les matériaux-déchets constituant son abri de fortune, Diogène installerait à vue et en un temps bref, une scénographie paysagère poétique et, convoquant les fantômes du passé, ferait alors apparaître Narcisse comme par magie.

Et le mythe alors de prendre vie...

## EXTRAIT

" Y a-t-il quelqu'un, ô, forêts, qui a aimé plus cruellement ?  
Vous le savez : vous êtes souvent une bonne cachette.  
Vous avez passé tant de siècles de vie ! Quelqu'un s'est-il desséché  
comme moi, dans le vieux temps, vous en souvenez-vous ?  
Il me plaît, je le vois. Mais ce que je vois, qui me plaît, je ne le trouve  
pas. Si grande l'erreur qui tient l'amant ! J'ai si mal, une mer immense  
ne nous sépare pas, ni une route, ni des montagnes, ni des remparts  
aux portes closes ; une petite eau nous en empêche. Lui, il désire  
qu'on l'attrape.  
Chaque fois que je plonge mes baisers vers les liqueurs limpides,  
chaque fois il se courbe, bouche renversée, vers moi.  
On dirait qu'on peut toucher. C'est tout petit ce qui sépare les amants.  
Qui que tu sois, sors, viens.  
Pourquoi, enfant incroyable, me trompes-tu ?  
Je te cherche, où vas-tu ? Ce n'est pas ma beauté, ce n'est pas mon  
âge que tu fuis et même des nymphes m'ont aimé !  
Je ne sais quel espoir tu me promets avec ton visage ami : lorsque je  
tends vers toi les bras, tu les tends aussi, lorsque je ris, tu ris aussi. Tes  
larmes aussi, je les ai remarquées, souvent, quand je pleure.  
D'un signe de tête tu renvoies mes signes et, je le suppose aux  
mouvements de ta jolie bouche, tu me réponds des mots qui ne me  
viennent pas aux oreilles.  
Toi, c'est moi. J'ai compris. Mon image ne me trompe pas. Je brûle  
d'amour de moi."


Les Métamorphoses d'Ovide, Livre III.  
Adaptation de Laurent Perez

## PLANNING DE CRÉATION

Janvier-Juin 2024 : Résidences et répétitions dans les Communes de la Communauté de  
Communes Quercy-Bouriane (CCQB)

Juillet 2024 : 3 représentations dans le cadre de la Saison d'Été du Théâtre d'Aymare

Août-Septembre 2024 : Tournée dans les Communes de la CCQB



## L'ÉQUIPE

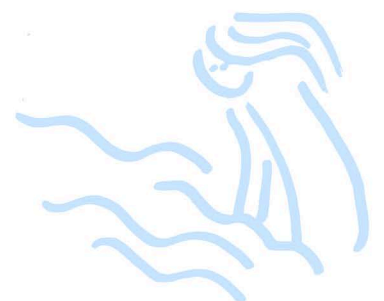
### LAURENT PÉREZ

Après une jeunesse d'études, de voyages et de chantiers, il suit une formation d'acteur et de metteur en scène à Paris de 1995 à 1998. Installé à Toulouse en 1998 il collabore avec Le Grenier Théâtre-Maurice Sarrazin, puis le groupe EX-ABRUPTO et Didier Carette, au Théâtre Sorano de 2001 à 2008. Avec Virginie Baes (Compagnie 198 os), il crée « Notes de cuisine » de Rodrigo Garcia en 2002 et « Horace » de Heiner Muller en 2007 au Théâtre National de Toulouse et en tournée nationale. De 2011 à 2014 avec Sebastien Bournac (Cie Tabula Rasa), il crée « L'apprenti » de Daniel Keene à la Scène Nationale d'Albi et au TNT et en tournée nationale. Il est cofondateur du Collectif FAR avec lequel il crée en 2013 « La fausse suivante » de Marivaux au Théâtre Jules Julien et en 2016, « Vania » d'après « Oncle Vania » de Tchekhov au Théâtre du Pavé. Il a aussi travaillé en tant que comédien avec Jean-Jacques Matteu, Olivier Jeannelle, Solange Oswald, Guy Alloucherie, Anne Lefevre... Il met en scène pour Querida Compagnie les spectacles « Royaumes de femmes », lectures musicales de nouvelles de Tchekhov en 2013, « BARBARA et moi » au Théâtre du Pavé en 2015 et « Prévert Ever » actuellement en tournée.

Avec la compagnie l'Emetteur, dont il assure la direction artistique, il crée « La secrète obscénité de tous les jours » de M.A. De La Parra en 2009, ainsi qu'un projet autour de Baudelaire (« Looking for B » et « In bed with Baudelaire ») en 2011. Il écrit, met en scène et interprète « Le testament du vampire » en 2013 au TPN et Théâtre du Grand Rond.

Il crée en 2019, au Théâtre Sorano, « À NOS ATRIDES » d'après L'Orestie d'Eschyle, spectacle coproduit par le Sorano et le CDN- Théâtre de la Cité ainsi que de nombreuses scènes régionales, ainsi qu'un troisième opus sur Baudelaire, « Infini B » avec le pianiste Philippe Gelda.

En tant qu'artiste associé, il a collaboré à la direction artistique du Théâtre du Pont-Neuf de Toulouse de 2007 à 2020. Parallèlement, il enseigne le théâtre depuis près de 20 ans. Vivant aujourd'hui dans le Lot, il mène depuis 2020 avec Sylvie Maury un projet de développement artistique en territoire sous l'égide du Théâtre d'Aymare, avec la création d'un festival d'été et des spectacles « Lâche-moi ! » d'après La chèvre de Mr Seguin d'Alphonse Daudet en 2022 et « La révolte » d'Auguste Villiers de L'Isle-Adam en 2023.



## SYLVIE MAURY

Formée au Conservatoire National de Toulouse, elle travaille 10 ans avec la compagnie des Vagabonds de Francis Azéma au Théâtre du Pavé, avec laquelle elle joue : Molière, P. Handke, A. Camus, A. Tchekhov, J.L. Lagarce, A. Strindberg, M. Duras, C. Monsarrat, Racine, Labiche, J. Fosse, Sophocle etc... Elle collabore également avec d'autres metteurs en scène: J.P Beaudon, Luca Franceschi, Anne Lefèvre, Denis Rey, Alain Daffos etc...

Pendant 10 ans, elle est aussi danseuse dans la compagnie Les FURIEUSES, aux côtés de la chorégraphe Brigitte Fischer. Elle fait également partie des fondateurs du COLLECTIF FAR, au côté de Cécile Carles, Olivier Jeannelle, Denis Rey et Laurent Pérez, un collectif d'acteurs, avec lequel elle joue Marivaux, Tchekhov...

Elle fonde sa compagnie en 2012, QUERIDA COMPAGNIE, dont les dernières créations mêlent musique, texte et chant : « Royaume de Femme » d'après des nouvelles de Tchekhov, « Barbara et moi » d'après les chansons et la vie de Barbara... créations mises en scène par Laurent Pérez. Elle crée des cycles de rendez-vous : lectures/concert, où chant et lectures se répondent, avec le pianiste Philippe Gelda, et des immersions sonores en collaboration avec un sound designer, Mathieu Hornain, afin de plonger le public dans de grands romans.

Parallèlement à son activité de comédienne et chanteuse, elle enseigne le théâtre depuis 20 ans et plus dernièrement le yoga vinyasa, nouvel outil, notamment pour les apprentis-comédiens. Elle développe depuis 2 ans un projet artistique dans le Lot avec Laurent Pérez, sous l'égide du Théâtre d'Aymare, avec la création d'un festival d'été et des spectacles « Lâche-moi ! » d'après La chèvre de Mr Seguin d'Alphonse Daudet en 2022 et « La révolte » d'Auguste Villiers de L'Isle-Adam en 2023. .

## ADRIEN RODRIGUEZ

Initialement bassiste, il étudie la contrebasse classique au Conservatoire de Toulouse, où il obtient un diplôme avec mention, en troisième cycle. Il décide alors de se spécialiser dans l'étude du jazz, en intégrant un parcours universitaire en musicologie.

Dans le même temps, il collabore aux projets de musique actuelle défendus par Pauvres Martins. Aux côtés du pianiste Raphaël Howson, il participe aussi à des ciné-concerts pour la Cinémathèque de Toulouse.

C'est au cours d'une masterclass dispensée par le contrebassiste Claude Tchamitchian qu'a lieu sa première rencontre musicale avec Lorenzo Naccarato, en 2010. Il se consacre alors au jazz et aux musiques alternatives et rejoint le projet Lorenzo Naccarato Trio dès sa création, en 2012. En parallèle avec l'enregistrement de deux albums, très bien accueillis par la critique, le trio se produit lors de tournées internationales (Chine, Amérique du sud...), et en direct sur France Musique en 2018.

En 2020, il s'attaque à un tout nouveau projet : Yvette Sound System, un solo Hip-Hop Musette au travers duquel il pratique un rap rural et se lance dans l'écriture et la musique électronique.



# CONTACTS

## CONTACT ARTISTIQUE ET TECHNIQUE :

[theatredaymare@gmail.com](mailto:theatredaymare@gmail.com)

Sylvie Maury : 06.19.74.85.78

Laurent Perez : 06.13.80.22.31

## CONTACT ADMINISTRATIF :

Laure Hunot : [ad.theatredaymare@gmail.com](mailto:ad.theatredaymare@gmail.com)

